

ESPACES 34.

... EXTRAITS ...

Par la voix !

Christophe Tostain

Éditions Espaces 34, 2009

Extrait 1

Un

Roseline est une enfant

qui n'a pas encore dix ans.

Elle n'est pas très grande

mais pas très petite.

Elle n'est pas très laide

mais pas très belle.

Elle n'est pas très joyeuse

et pas très heureuse.

Roseline habite une petite maison

dans un petit quartier, dans une petite ville,

où toutes les maisons se ressemblent.

ESPACES 34.

*Comme les autres, sa maison est percée de quinze fenêtres avec un étage,
entourée d'un jardinet et d'une allée de graviers, couverte de tuiles rouges qui de
temps en temps bougent.*

Ce soir, les gros nuages noirs

tombent en trombe

sur les trottoirs.

Flip flop

Les parapluies se précipitent

comme des fontaines

sous les abris, sous les aubaines.

Flap flip

Les gouttes d'eau dansent sur le pavé mouillé

chantent dans les gouttières

désespérées d'être tant débordées.

Flip flap

L'encre de la nuit coule sur la ville.

Flip flop

Flap flop

Un par un,

les lampadaires s'allument

sans rancune envers la lune qui ne peut pas se montrer.

Flip Flap

ESPACES 34.

Flop Flap

Par la deuxième fenêtre de sa chambre,

Roseline regarde les flaques apparues dans son jardinet

Et plus loin,

Le vieux gros chêne du square

Lui-même épouvanté par son allure d'épouvantail

Et plus loin,

les petites lumières de la vie qui se couche.

Une goutte d'eau s'est échappée d'un nuage.

Elle est tombée dans l'œil de Roseline

et coule maintenant sur sa joue.

Roseline est triste.

Profondément triste.

« À table ! »

Roseline parle toute seule.

Elle ne parle pas comme je vous parle.

Non.

Elle se parle à elle.

Elle se parle en elle.

Roseline parle à Roseline.

Elles discutent,

ESPACES 34.

elles ruminent,

sans le son.

Plus Roseline parle à Roseline, plus Roseline enfle de colère,

de rage contre tous ceux qui se moquent d'elle.

Ceux d'aujourd'hui et ceux d'hier,

d'avant hier,

de la semaine dernière,

de l'année dernière et de l'année d'avant,

et d'avant...

« À table ! »

Elle déteste les jeux de ceux qui ne font que rire quand elle ose parler,

les airs de ceux qui se bouchent les oreilles quand elle ose chanter,

et surtout les rondes de ceux qui lui crient très fort :

« Roseline parle comme une truie ! »

ou

« Roseline, voix de cochon ! »

« À table ! Le soufflé n'attend pas ! »

La voix de Roseline est très étrange.

C'est vrai.

Le moindre son issu de sa bouche

pique le creux de votre oreille comme une méchante ortie,

ESPACES 34.

fait sonner vos tympans comme une cloche d'église

et traverse la boîte de votre crâne comme un troupeau de cochons

ayant mangé du jambon.

Ne supportant plus cette méchanceté,

ce soir,

Roseline promet à la ville entière

qui se couche devant sa fenêtre

qu'elle ne parlera plus jamais.

Elle attrape un petit coffre-fort,

crie dedans très fort :

« Je promets de ne plus jamais parler.

Ce sont mes derniers mots ! »

Puis elle ferme à triple tour à droite,

double tour à gauche,

ouvre la fenêtre,

lance la clé qui,

surprise de survoler les flaques du jardinet,

tombe sur le pavé mouillé,

rebondit une fois

deux fois

et disparaît à la troisième,

ESPACES 34.

dans une bouche d'égout,

ravie d'avaler cette friandise inopinée

venant couronner son dîner déjà bien arrosé.

« Rosie à table ! C'est la dernière fois ! »

Rosie rejoint la cuisine.

À table, son papa souffle parce que c'est trop chaud.

Sa maman souffle de goûter enfin le repos.

Roseline mange son soufflé sans souffler mot.

D'habitude

Roseline est une petite fille polie

qui sait dire merci

quand elle est servie.

Mais ce soir,

chaque fois,

elle retient son envie,

se mord la lèvre

et avale sa salive

pour tenir sa promesse,

et retenir tous les mercis

et les s'il vous plaît

qu'elle aime tant prononcer.

ESPACES 34.

De la voir aussi muette

ses parents s'inquiètent.

« Pourquoi tu ne parles plus ? » lui demande sa maman.

Roseline ne peut plus répondre.

Elle veut se faire toute petite.

Elle veut plonger dans le soufflé,

fondre dans le fromage.

« Tu as perdu ta langue ? » lui demande son papa.

Elle veut disparaître sous les feuilles de la salade verte.

« Dis quelque chose ! » lui demandent ses parents.

En guise de réponse,

Roseline saisit un carré de papier.

Elle griffonne d'une main tremblante

les mots que ses lèvres ne veulent plus délivrer :

« J'ai enfermé ma voix dans un endroit secret,

j'ai jeté la clé

je ne peux plus parler »

Elle quitte sa confidence d'un sanglot étranglé

et laisse sa maman et son papa sans voix.

Deux

Quelques jours et quelques nuits se sont succédés.

ESPACES 34.

Roseline tient sa promesse.

Pas de mot le jour.

Pas de mot la nuit.

Elle est aussi coite qu'un caillou.

Ses lèvres oublient peu à peu le goût de sa voix.

Malgré son silence,

Roseline parvient à se faire comprendre,

simplement

par un regard,

par un geste.

Si tout devient compliqué

elle écrit sur du papier.

Si elle est en colère

elle frappe l'air innocent

de ses menottes menaçantes.

Mais la plupart du temps

elle ne répond pas.

(...)